



Exposition WE ARE HERE

une exploration d'art urbain
au Musée du Petit Palais
(du 12-06-2024 au 17-11-2024)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres de la partie du parcours correspondant à la collection permanente du musée. Par contre pour la salle Concorde la présentation fait que la prise de vue des œuvres est difficile et j'ai peut être oublié et/ou mal photographié les œuvres présentées.

Communiqué de presse :

Pour la première fois, le Petit Palais ouvre ses portes aux artistes d'art urbain, les invitant à engager un dialogue subtil avec ses collections permanentes et son architecture. Une véritable exploration d'art urbain s'offre ainsi aux visiteurs à travers un parcours d'œuvres inédites, accessible gratuitement. Cette exposition est proposée par Mehdi Ben Cheikh, directeur de la Galerie Itinérance, commissaire de l'exposition avec Annick Lemoine, directrice du Petit Palais, en collaboration avec l'Association de promotion des arts plastiques et urbains contemporains (APAPUC). Elle réunit des œuvres d'art urbain exceptionnelles pour une expérience unique.

Treize artistes majeurs du mouvement Street art comme Shepard Fairey, Invader, D*Face, Seth, Cleon Peterson, Hush, Swoon, Vhils, Inti, Add Fuel ou encore Conor Harrington investissent le Petit Palais avec des œuvres monumentales et tissent des liens avec les collections du musée.

Cette déambulation conduit le visiteur jusqu'à une installation de plus de 200 œuvres, présentée dans une seule salle des collections. Cet accrochage spectaculaire a été pensé comme un hommage aux différents Salons comme le Salon des Refusés ou le Salon d'Automne, à l'origine de nombreuses révolutions artistiques au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Dans cet esprit, les œuvres réunies dans cette salle ont été créées par des artistes majeurs qui ont écrit et continuent d'écrire l'histoire du mouvement Street art. Une scénographie immersive invite le public à plonger dans toute la diversité et la richesse de ce mouvement artistique.

Le titre de l'exposition, We Are Here* (on est là), utilisé comme slogan dans divers contextes historiques et contemporains, tels que les luttes pour les droits civiques, évoque des sentiments d'affirmation, de résilience et de revendication et exprime la visibilité et la légitimité acquises par le mouvement Street.

Commissariat :

Annick Lemoine, directrice du Petit Palais, commissaire générale
Mehdi Ben Cheikh, directeur de la Galerie Itinérance, commissaire scientifique

LE MANIFESTE

Paris, berceau de l'avant-garde, réaffirme son rôle central dans la création contemporaine. Jadis épice des mouvements artistiques de Montmartre à Montparnasse, la Ville Lumière incarne aujourd'hui un mouvement mondial : le street art.

Depuis plusieurs années, Paris renoue avec son essence et réaffirme son rôle précurseur dans la création, en faisant émerger et propulser un mouvement artistique des plus audacieux.

L'exposition "We Are Here" au Petit Palais célèbre cette reconnaissance.

"We Are Here" est une déclaration : le street art est présent et l'histoire est en marche, prouvant que l'art ne se fige pas, il renaît sans cesse.

En ouvrant les portes et les collections historiques du Petit Palais aux figures emblématiques du mouvement, cette exposition propose un dialogue inédit avec les chefs-d'œuvre et l'architecture du lieu. Les artistes, en repoussant les limites de l'art établi, explorent et innovent avec une créativité imprégnée d'audace et de liberté. Ils invitent le public à une déambulation artistique qui défie les normes et révèle la diversité de ce courant vibrant.

C'est un appel à repenser les idées reçues et à embrasser une dimension profonde, au-delà des limites imposées.

Mehdi Ben Cheikh, directeur de la Galerie Itinerrance

LE PARCOURS A TRAVERS LA COLLECTION PERMANENTE DU MUSEE



D*Face

Here to Spray

2024

Sculpture en bois et finition béton coulé avec vieillissement réalisé manuellement

Poured concrete wood spray can with hand-applied scenic ageing

D*Face métamorphose l'aérosol urbain en une sculpture bétonnée émergeant du sol, ornée de ses ailes emblématiques. Elle symbolise l'art urbain longtemps marginalisé. Cet aérosol semble surgir du revêtement, comme s'il avait toujours reposé en sommeil sous le sol, attendant son moment pour apparaître dans le musée. Inspirée par des créations londonniennes de 2008, cette pièce affirme la présence durable du street art au sein des institutions, défiant ainsi les conventions.



Cleon Peterson

2024

Echoes of Tomorrow

Sculpture en bois et résine
Wood and resin sculpture

Sculpture équestre autoritaire, évoque le pouvoir politique à travers les âges. Le cavalier austère symbolise les dirigeants autocratiques du passé, critiquant leur glorification dans les statues traditionnelles. En éliminant les détails spécifiques, Peterson met en lumière la brutalité et l'oppression incarnées par ces figures, établissant des parallèles avec les climats politiques actuels. La sculpture souligne la menace persistante de l'autoritarisme, reflétant les luttes cycliques de l'histoire contre la tyrannie.



Shepard Fairey (OBEY)

Bliss at the Cliff's Edge

2024

Techniques mixtes

(pochoir, sérigraphie et collage) sur toile

Mixed Media

(stencil, silkscreen, and collage) on canvas

Cette image, intitulée *Bliss at the Cliff's Edge*, est ma vision moderne d'un paysage romantique du 19^{ème} siècle où des baigneurs profitent d'un cadre océanique spectaculaire. La révolution industrielle et la découverte du pétrole comme source d'énergie ont apporté des avancées pratiques, libérant ainsi du temps libre pour le grand public. À l'époque, ces progrès semblaient n'avoir que des avantages. Aujourd'hui, le consensus scientifique est clair : la pollution due au pétrole et au gaz ainsi que les émissions de carbone nuisent gravement à la planète, provoquant un réchauffement et des phénomènes météorologiques extrêmes. Nous sommes au bord du précipice en ce qui concerne la prévention des dommages les plus catastrophiques pour notre planète. La technologie existe, mais il manque la volonté des peuples de placer l'avenir de la Terre et la vie de nos enfants avant la commodité et le profit.



Shepard Fairey (OBEY)

Peace Fingers Geometric

2024

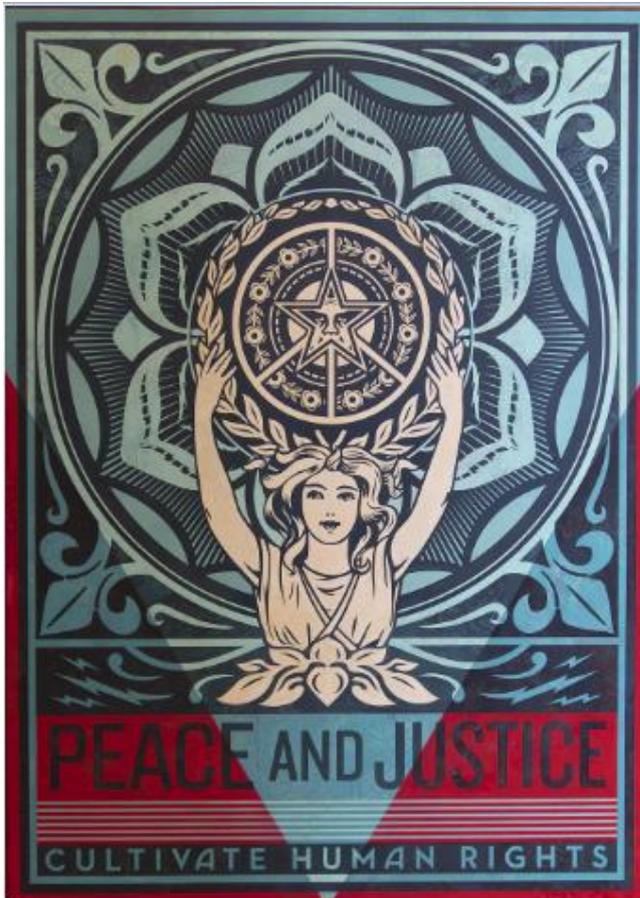
Techniques mixtes

(pochoir, sérigraphie et collage) sur toile

Mixed Media

(stencil, silkscreen, and collage) on canvas

J'ai créé l'image *Peace Fingers* en 2006 en réaction aux guerres en Irak et en Afghanistan, m'inspirant des doigts de paix ornés du drapeau américain, popularisés par les hippies contre la guerre du Vietnam. Récemment, j'ai actualisé cette œuvre avec un nouveau motif floral et des blocs de couleurs géométriques, en réponse aux conflits en Ukraine et à Gaza. La paix n'est pas l'absence de désaccord, mais la capacité de résoudre les différends sans recourir à la violence. Elle nécessite plus de réflexion, de bienveillance, de diplomatie et de créativité. Et en fait, ce sont des valeurs qui me tiennent à cœur.



Shepard Fairey (OBEY)

Peace and Justice Lotus Woman

2024

Techniques mixtes

(pochoir, sérigraphie et collage) sur toile

Mixed Media

(stencil, silkscreen, and collage) on canvas

La toile *Peace and Justice Lotus Woman* est inspirée par l'art nouveau, le style dominant lors de la construction du Petit Palais au début du XX^e siècle. L'art nouveau a également influencé de nombreux artistes psychédélics des années 60, qui ont créé des affiches pro-paix contre la guerre du Vietnam. La paix est un thème récurrent dans mon travail, et j'ai exploré différents styles et motifs pour aborder ce sujet pendant la guerre en Irak, y compris l'art nouveau. Les fleurs sont un symbole fréquent dans mon art, représentant des idéaux positifs comme la justice et l'harmonie avec la nature. L'utilisation de fleurs stylisées et de feuillages magnifiques en art nouveau a eu une influence significative sur mon esthétique et mes concepts.



Shepard Fairey (OBEY)

Who is Put on a Pedestal ?

2024

Techniques mixtes
(pochoir, sérigraphie et collage) sur toile

Mixed Media

(stencil, silkscreen, and collage) on canvas

Le tableau *Who Is Put On A Pedestal?* réimagine une œuvre de la collection permanente du Petit Palais, la sculpture *La Femme au singe* de Camille Alaphilippe datant de 1908. Mon tableau capture une pose et une expression contemplative semblables à celles de l'original, mais remplace la femme blanche par une femme noire. J'ai intégré un motif décoratif sur la robe rappelant celui de l'œuvre originale, mais avec une fleur épanouie brisant des chaînes. Exposer au Petit Palais me permet d'explorer la permanence de certaines qualités formelles de l'art à travers les siècles. Cependant, bien que l'égalité et la représentation aient progressé, une véritable égalité reste insaisissable. J'espère que ma peinture est à la fois apaisante et provocante, avec des coupures de presse sur les préjugés raciaux. Je suis conscient des opportunités dont j'ai bénéficié en tant qu'artiste blanc – des opportunités qui pourraient être moins accessibles à des artistes non blancs ou non masculins. Le monde de l'art a progressé depuis le meurtre de George Floyd et les manifestations pour la justice raciale, mais il est crucial de continuer à confronter les préjugés raciaux et à agir consciemment pour changer les choses.



Shepard Fairey (OBEY)

AR-15 Lily

2024

Sculpture



Shepard Fairey (OBEY)

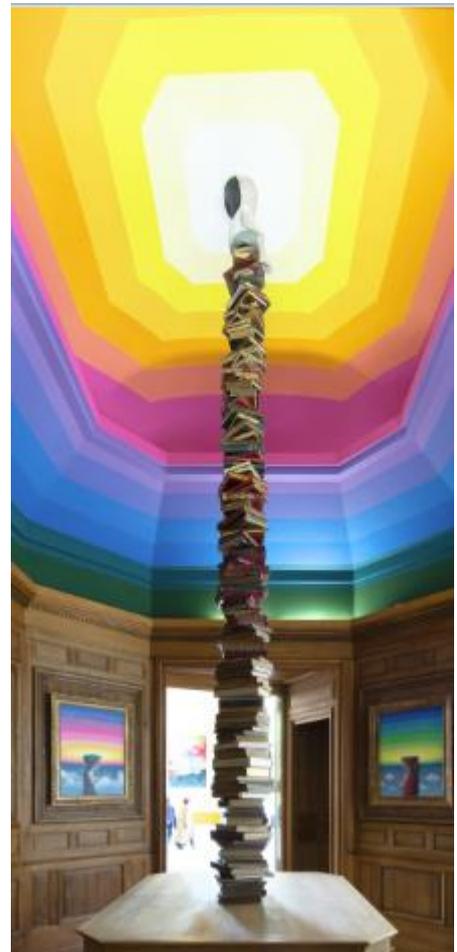
AK-47 Lotus

2021

Techniques mixtes
(pochoir, sérigraphie et collage) sur toile

Mixed Media

(stencil, silkscreen, and collage) on canvas





SETH

La Tour de Babel, 2018 / 2024

Sculpture : livres anciens et résine - Vortex : peinture acrylique et socle en chêne



D*FACE

Dog Save The Queen

2024 Sculpture en Polystone



D*FACE

Beethoven Bust

2024 Sculpture en Polystone



D*Face

Flutterdies & Splutterdies

2024

Objets urbains réutilisés – panneaux en acier rouillé, affiches publicitaires, enseignes de magasin et portes de voiture – combinés à des pochoirs, collages en techniques mixtes, résine imprimée et peinture acrylique

Repurposed street objects (rusted steel panels, fly posters, shop sign & car doors), studio-used half-tone stencil, mixed media collage, printed resin, acrylic spray paint and emulsion wash on machined steel stand.

Les papillons, connus pour leur beauté éphémère, partagent avec l'art urbain une brièveté visuelle saisissante. Dans sa série "Flutterdies & Splutterdies", D*Face explore cette intensité. Inspirée par ses œuvres de 2011, où de vrais papillons étaient fusionnés avec des bouchons de spray et des vanités, ces nouvelles versions vont plus loin. Les ailes des papillons sont remplacées par des panneaux rouillés tagués, des affiches déchirées et des pochoirs saturés de peinture en aérosol, élevant des matériaux souvent ignorés à un niveau de transcendance élégante. Cette juxtaposition de la nature et de l'environnement urbain incite le spectateur à reconsidérer des éléments banals, une signature du travail de D*Face.



D*FACE

*D*Face Gives You Wings*

2024

Papillons naturalisés, bouchons de spray en plastique, crânes en résine et peinture acrylique, présentés dans des vitrines victoriennes ornées à la main



Add Fuel

MULTILOGUE

2024

Carreaux de céramique

Cette installation immersive nichée au cœur du Petit Palais dépasse les frontières du temps et de l'espace, invitant les spectateurs à un voyage d'exploration et de découverte. Intitulée "MULTILOGUE," cette série captivante offre un dialogue dynamique entre les œuvres complexes d'Add Fuel et l'installation de Jean-Michel Othoniel. Alors que les visiteurs parcourent le musée, ils sont enveloppés par une symphonie de récits visuels qui entrelacent passé, présent et futur.

Au cœur de "MULTILOGUE" se trouvent les créations d'Add Fuel, reflétant un équilibre subtil entre tradition et innovation. Inspirés par la culture portugaise, ses motifs complexes rendent hommage aux traditions anciennes. Chaque pièce témoigne de la pérennité de l'artisanat, invitant les spectateurs à explorer les subtilités de l'identité culturelle et du patrimoine.

C'est dans la juxtaposition de ces deux visions artistiques distinctes que la magie de "MULTILOGUE" prend vie. Comme une symphonie de voix harmonieuses dans un dialogue transcendant les limites du discours traditionnel.

Au milieu du tumulte urbain, "MULTILOGUE" nous rappelle les innombrables possibilités qui émergent lorsque nous nous ouvrons à la beauté des expériences humaines partagées.



Add Fuel
MULTILOGUE
Série 2
2024
Carreaux de céramique
Ceramic tiles



Add Fuel
MULTILOGUE
Série 3
2024
Carreaux de céramique
Ceramic tiles



Add Fuel
MULTILOGUE
Série 4
2024
Carreaux de céramique
Ceramic tiles



Add Fuel
MULTILOGUE
Série 5
2024
Carreaux de céramique
Ceramic tiles



Add Fuel
MULTILOGUE
Série 6
2024
Carreaux de céramique
Ceramic tiles



Hush

La divinité féminine en or

2024

Peinture acrylique, sérigraphie, peinture en aérosol avec détails de feuille d'or 22 carats appliqués à la main avec vernis à soie sur toile

L'une des caractéristiques de l'art de Hush est son utilisation magistrale du *layering*. En juxtaposant des représentations réalistes de femmes à des éléments géométriques et abstraits, il insufflé à ses œuvres une énergie vibrante qui anime les sujets féminins sculptés, donnant l'impression qu'ils appartiennent à un monde unique créé par l'artiste. Ces formes féminines sont conçues dans l'esprit de la sculpture traditionnelle, et leur regard est toujours dans l'ombre, ce qui ajoute du suspense et de l'intrigue aux sujets. Les motifs de style graffiti sont des formes abstraites inspirées du tag et de la marque, avec des détails délicats qui représentent souvent l'héritage de la personne ou l'endroit où se trouve le tableau. Dans cette œuvre, les motifs complexes sont influencés par le décor intérieur et les carreaux de sol du Petit Palais.

L'art de Hush invite les spectateurs à explorer l'intersection nuancée de l'identité culturelle et de l'expression moderne. Sa capacité à mélanger des influences disparates dans des compositions cohérentes et convaincantes fait de lui l'un des artistes les plus passionnants et les plus novateurs d'aujourd'hui. Repoussant sans cesse les limites de l'art urbain, Hush se distingue non seulement par ses prouesses techniques, mais aussi par sa capacité à évoquer des thèmes profonds à travers ses œuvres visuellement frappantes et qui incitent à la réflexion.



Vhils

Perseverance Series #01

2024

Affiches publicitaires de la rue, sculptées à la main

Street advertising posters, hand-carved

Au lieu de peindre le luxe des classes supérieures et moyennes de la Belle Époque, Fernand Pelez (1843-1913) a utilisé ses compétences académiques pour représenter les conditions des personnes moins fortunées. L'artiste portugais Vhils a été particulièrement captivé par les yeux de la mère épuisée. Derrière ses enfants, des affiches proclament ironiquement une "Grande Fête". Vhils a recréé le portrait de la femme sur des panneaux d'affichage collectés dans le Paris d'aujourd'hui : dans quelle mesure cette femme des temps contemporains peut-elle prendre les rênes de sa vie ?



Swoon

Thalassa

2024

Gravure sur linoléum imprimée sur mylar et peinte à la main

Engraving on linoleum printed on mylar and hand painted

Swoon est une artiste basée à Brooklyn, largement reconnue comme la première femme à obtenir une reconnaissance à grande échelle dans le monde masculinisé de l'art urbain. Callie a investi les rues de New York alors qu'elle fréquentait le Pratt Institute of Art en 1999, collant ses portraits en papier sur les côtés des bâtiments dans le but de rendre l'art et l'espace public de la ville plus accessibles.

Thalassa était l'esprit primordial de la mer, dont le nom peut avoir une origine pré-grecque. Le premier usage de ce sujet par Swoon, *Thalassa*, a été initialement commandé par le New Orleans Museum of Art. "C'était juste quelques mois après la marée noire de Deepwater Horizon, dit l'artiste. Je suis originaire de Floride et très attachée à l'océan. J'ai été choquée de la profonde tristesse que m'a causée cette catastrophe". Pour trouver du réconfort, elle s'est tournée vers la déesse grecque primordiale de la mer, qui, entre ses mains, surgit des eaux avec un regard triomphant sur son visage.



Inti

Encomendacion

2024

Peinture acrylique sur toile et encadrement reproduisant la porte historique de la salle

Acrylic painting on canvas with framing reproducing the historic door of the room

Extrait d'un contrat entre un artiste colonial américain et son donateur espagnol :

"Dans la ville de Cuzco, à cinq jours du mois de décembre mille cinq cent quatre-vingt-trois [...] il s'est forcé de faire un retable de Notre-Dame de la Solitude, selon une image qu'il détient [...] qui doit être peint à l'huile, absent des interprétations et avec les deux moulures dorées... [Cuzco, 1583]"

À l'époque coloniale, des milliers de gravures européennes parcouraient l'empire espagnol. Leur faible coût et leur transport facile en firent un "imaginaire européen portable" pour les peintres coloniaux, ainsi qu'un assistant de composition, un répertoire de poses et un garant de l'orthodoxie iconographique pour la couronne espagnole.

Une grande partie des peintres coloniaux étaient des indigents à qui l'on demandait de faire, à partir de gravures en noir et blanc, des peintures colorées. Dans ce petit fragment d'interprétation et dans les transformations que les artistes natifs faisaient aux gravures utilisées, se cache l'originalité de la peinture coloniale.

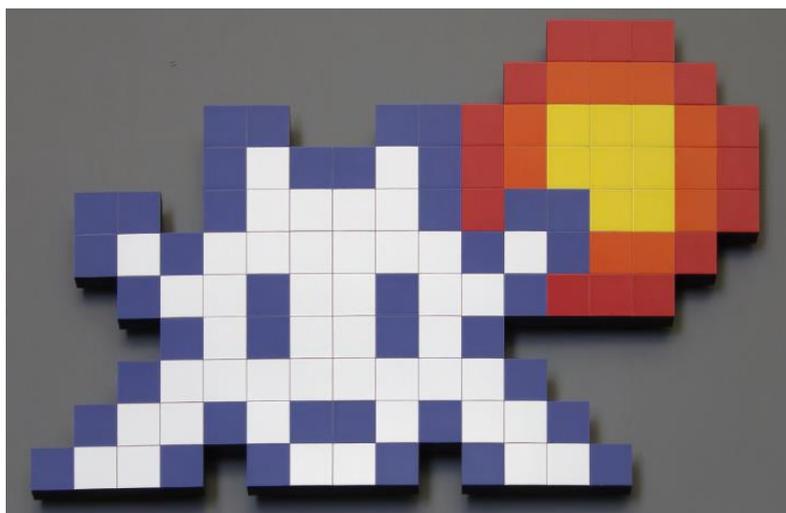


DABRO

Châtelet-les-Halles

2024

*Technique mixte (peinture à l'huile et spray
aérosol)*



Invader

DJBA_28

2019

Alias : Carreaux de céramique sur plexiglas

Alias: Ceramic tiles on plexiglass



DJBA_28 est l'Alias la 28^e mosaïques de l'invasion de l'île de Djerba en Tunisie.

Dans le lexique d'Invader, les Alias sont des répliques uniques des mosaïques qu'il a installées in situ.

DJBA_28 is the 28th Alias of the invasion of the island of Djerba in Tunisia. In Invader's lexicon, the Alias are unique replicas of the mosaics he installed in situ.

LA CELEBRATION DE LA REPUBLIQUE

La célébration de la République fut un des grands thèmes de la production artistique française, comme le montrent les collections du Petit Palais.

Le drapeau tricolore, la Marianne, ou encore la devise "Liberté, Égalité, Fraternité" deviennent ainsi matière artistique et source d'inspiration, montrant la virtuosité de ces artistes engagés.

En explorant ces codes, les artistes invités - dans la richesse de leurs différences - réinvestissent les valeurs de la République et célèbrent la diversité et la pluralité qui caractérisent la France d'aujourd'hui. Les artistes provoquent ainsi le dialogue et la réflexion sur les enjeux sociaux et politiques contemporains.



Shepard Fairey (OBEY)

Liberté, Égalité, Fraternité

2024

Techniques mixtes

(pochoir, sérigraphie et collage) sur toile

J'ai conçu l'image *Liberté, Égalité, Fraternité* en réponse aux attentats terroristes de 2015 à Paris. À ce moment tragique, j'ai ressenti le besoin de créer une œuvre de solidarité envers les Parisiens et les Français. La liberté, l'égalité, la fraternité – ce sont des valeurs essentielles pour les sociétés démocratiques. Mon intention était que cette image soit interprétée et adoptée par les Français dans un sens large; cependant, j'aspire à ce que Liberté, Égalité et Fraternité se traduisent par des actions concrètes.

Lorsque j'ai vu l'attaque contre ma fresque *Liberté, Égalité, Fraternité* dans le 13^{ème} arrondissement, et que j'ai découvert la signification derrière cela, j'ai réalisé que c'était une déclaration contre l'injustice. Je soutiens ceux qui luttent contre l'injustice, notamment en ce qui concerne les droits de l'homme, et je promeus la paix, l'harmonie et l'égalité à travers mon art. Nous sommes tous responsables et nous façonnons le monde selon nos valeurs. Chacun doit contribuer, moi inclus, à définir ces principes par ses actions. J'ai ajouté une larme à cette toile de Marianne en hommage à toutes les fois où ces valeurs ont été bafouées ou mal interprétées. Je crois en l'utilisation de mon art pour sensibiliser aux problèmes et soutenir ceux qui œuvrent sur le terrain. J'espère que cette image, animée par les meilleures intentions, contribuera à construire un avenir meilleur.



Conor Harrington

Down with the king

2024

Peinture acrylique sur toile

Acrylic painting on canvas

Les œuvres de Delaroche et de Schnetz, exposées ensemble au Petit Palais, incarnent des moments pivotants de l'histoire française, témoignant de la montée du peuple contre une monarchie obsolète sous Louis-Philippe I^{er}. Inspiré par cette juxtaposition, j'ai choisi de représenter un monarque français déclinant, entrelaçant le passé historique avec des éléments contemporains. La visite ultérieure au Petit Palais a souligné le contraste entre les portraits historiques et la diversité multiculturelle observée dans les rues parisiennes, suscitant une réflexion sur les symboles du pouvoir et de la célébration dans notre société actuelle.

À travers ma représentation du monarque sur son trône avec un gâteau fondant en arrière-plan, je fais référence à l'insensibilité de la monarchie envers les classes défavorisées, juxtaposant cette image avec la dynamique et la force contemporaine incarnée par Mbappé et la victoire de la Coupe du Monde de 2018. Mêlant les motifs historiques avec des symboles de pouvoir et de communication modernes, ma création questionne le sens du pouvoir dans notre culture contemporaine et soulève la question de qui mérite d'être célébré.



El Seed

Aux armes et ceatera

2024

Peinture acrylique sur toile

Acrylic painting on canvas



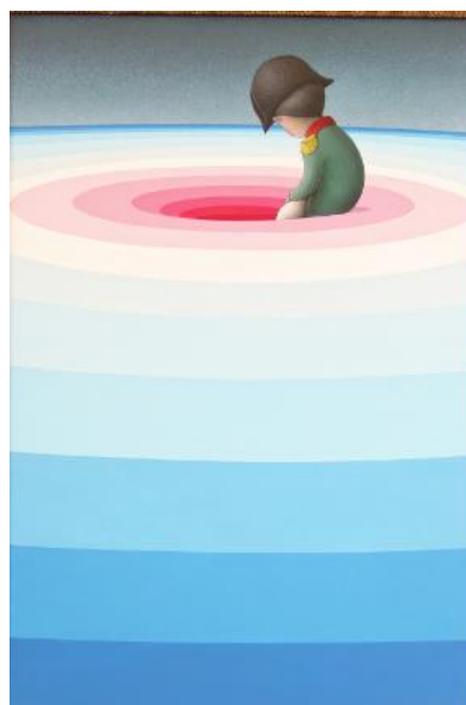
Seth

Marianne

2024

Peinture acrylique sur toile

Acrylic painting on canvas



Seth

Napoléon

2024

Peinture acrylique sur toile

Acrylic painting on canvas

LE SALON

La Salle Concorde investie par plus de 60 artistes* du street art des quatre coins du monde est un vibrant hommage au légendaire premier Salon des Refusés de 1863, qui bravait les conventions au Palais de

l'Industrie, en lieu et place du Petit Palais et du Grand Palais. Pour mémoire, ce salon accueillait les artistes de l'avant-garde exclus des cercles académiques, malgré leur talent et leur audace.

Or, rappelons-nous que ce sont les artistes du Salon des Refusés - à l'instar de Manet et de son œuvre emblématique « Le Déjeuner sur l'herbe » - qui ont notamment ouvert les portes au mouvement impressionniste, écrivant une page majeure de l'histoire de l'art.

Aujourd'hui, l'accrochage-hommage de la salle Concorde perpétue cet esprit novateur. Les artistes dont les œuvres couvrent les murs du sol au plafond défient en effet les normes établies et les barrières des institutions officielles. Ils imposent les nouveaux codes artistiques, en perpétuel mouvement, qui se déploient de manière organique et exponentielle sur les murs des villes à travers le monde, repoussant sans cesse les limites de leur pratique.

La Salle Concorde témoigne de la vitalité, de l'originalité et de la diversité de la scène street art. L'accrochage à "touche-touche", typique des Salons artistiques du XIXe, révèle la puissance d'évocation et la virtuosité graphique des œuvres contemporaines de Street art... en d'autres termes, leur dimension muséale.



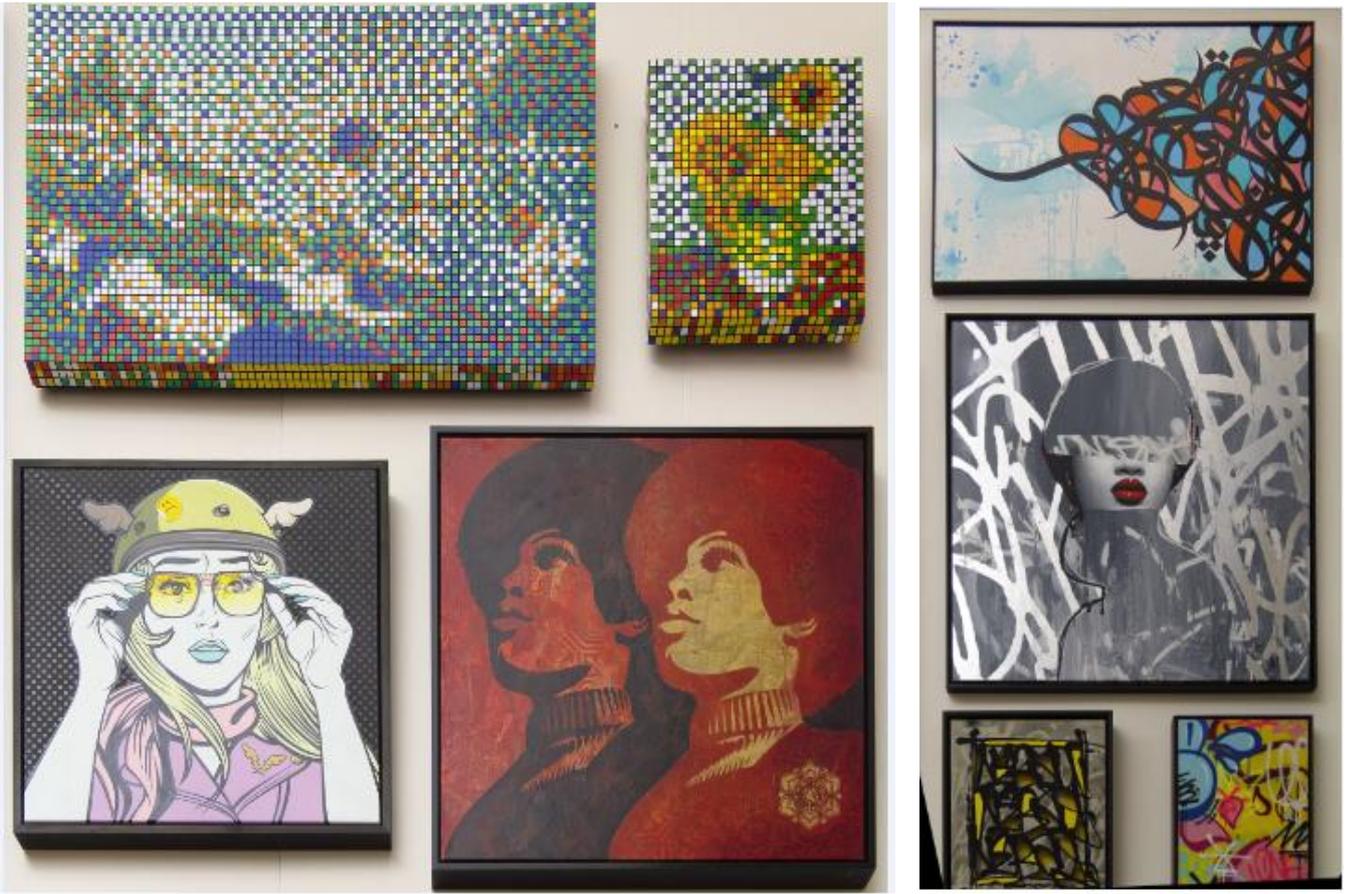
Il n'y a aucun cartouche, aucune liste des œuvres présentées. Il faut scanner un qr code pour accéder aux informations sur les œuvres..

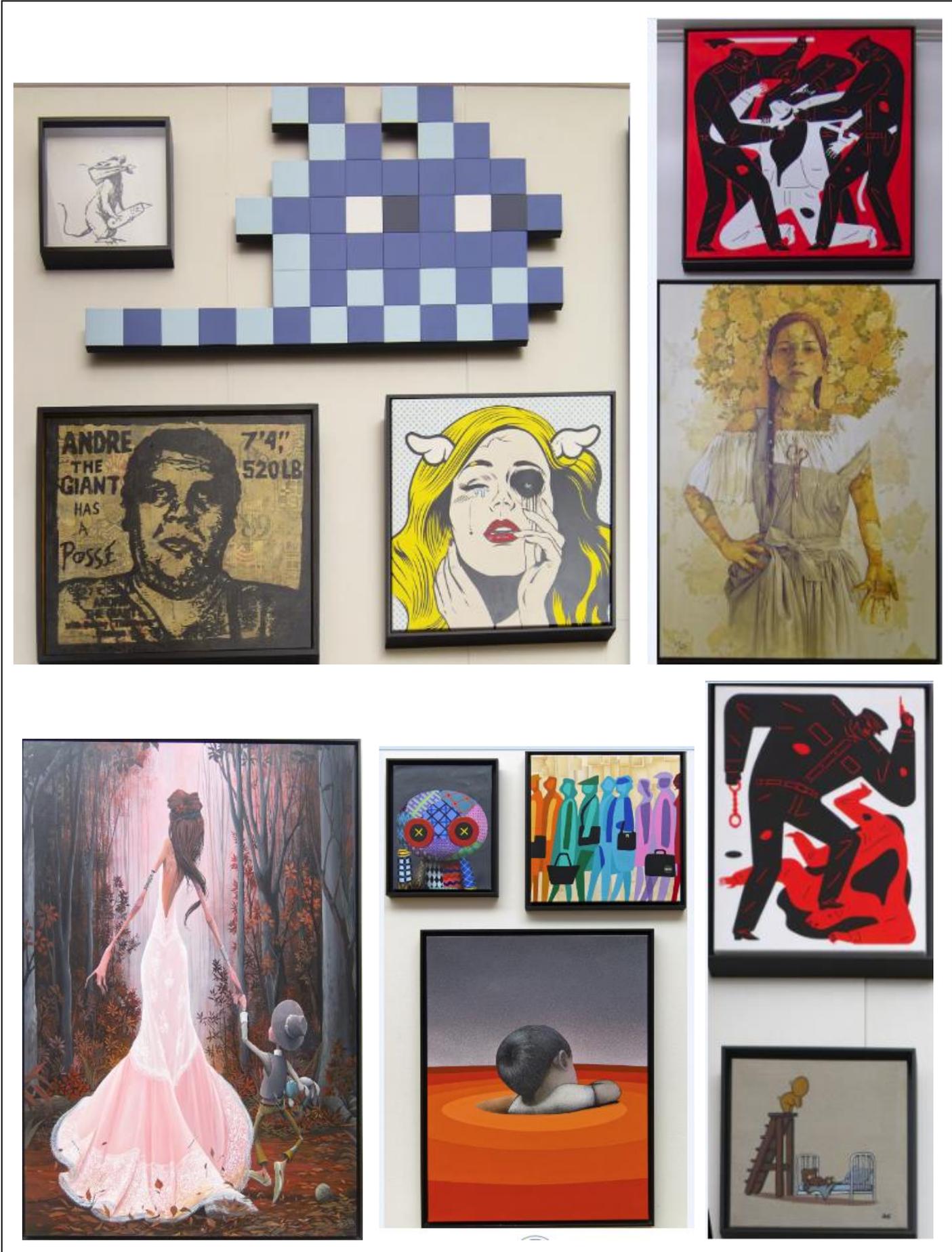
Voici les photos (compte tenu du montage que j'ai effectué il y a sans doute quelques oublis et il y a aussi quelques demis doublons et chevauchements.

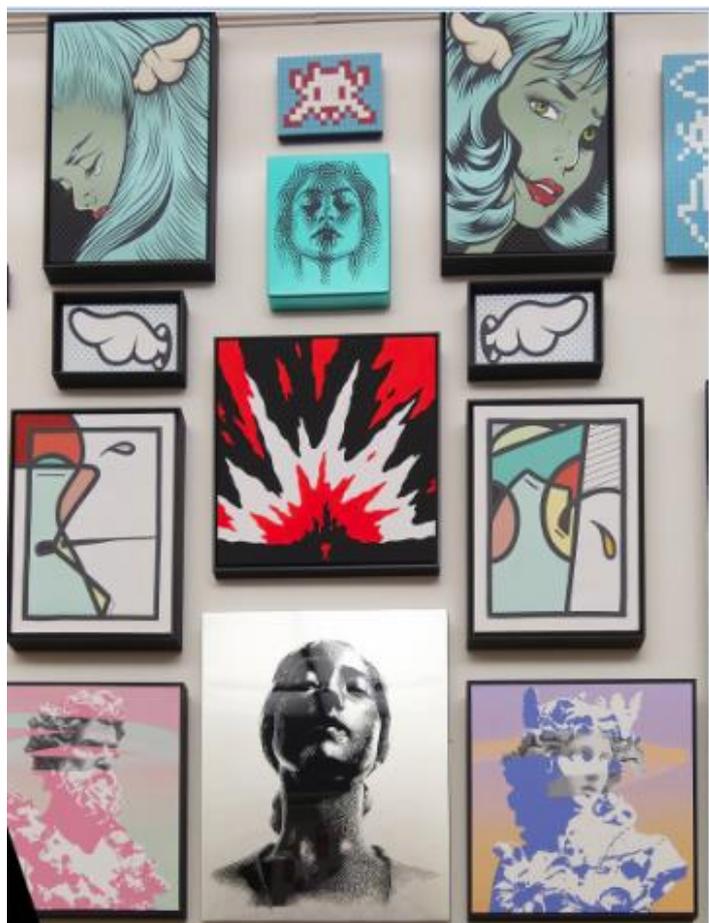
Liste des artistes présentant des œuvres dans cette salle.

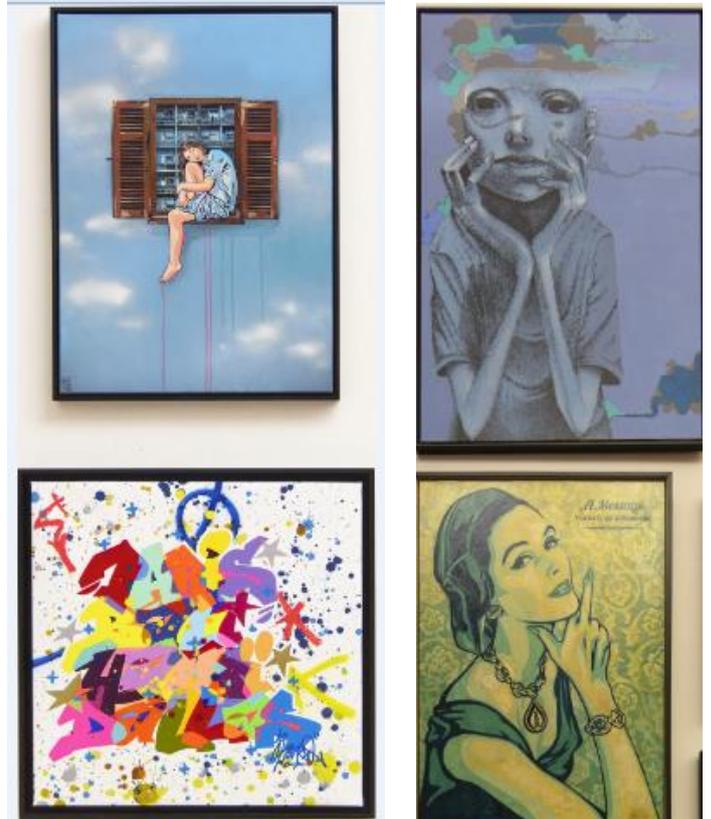
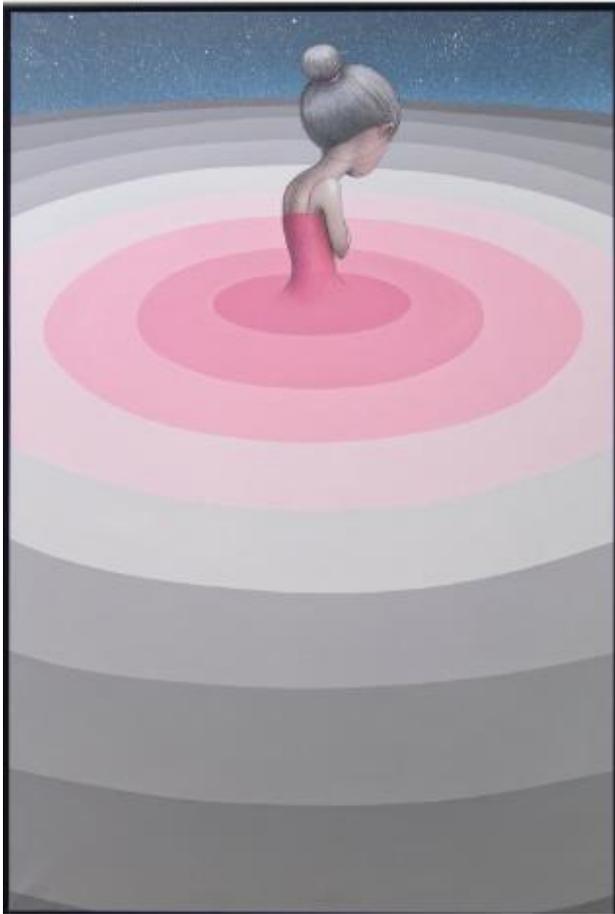
***ADD FUEL, ARDIF, BANJER, BOM-K, BTOY, CLEON PETERSON, CODEX URBANUS, CONOR HARRINGTON, CRYPTIK, D*FACE, DABRO, DANHOO, DAVID DE LA MANO, DEYA, EL MAC, EL SEED, ETHOS, EVAZESIR, FAILE, FENIX, FERNAND KAYSER, FKDL, FLOG, GERADA, GUY DENNING, HERA, HOROR, HUSH, INTI, INVADER, JANA & JS, JACE, KONGO, KOOM, LE CYKLOP, M-CITY, MAT X ZEKKY, MAYE, MIST, MONKEY BIRD, MOSKO, NASTY, NEBAY, NILKO, SHEPARD FAIREY (OBEY), PANTONIO, RNST, ROA, SAINER, SANER, SAX, SETH, SHAKA, SHOOF, ST4, SVEN, SWOON, TINHO, TRISTAN EATON, VHILS, WISSEM EL ABED, XARE, YRAK.**

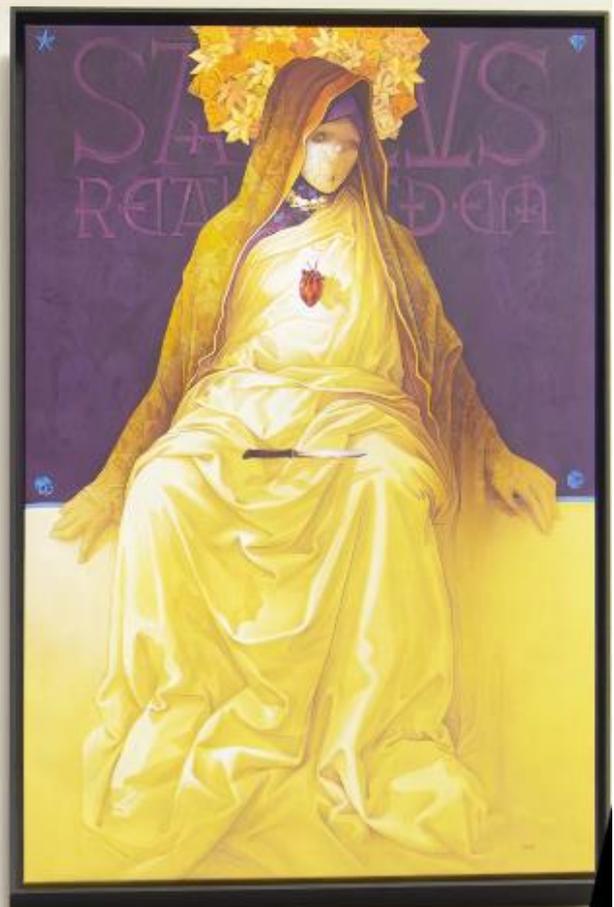


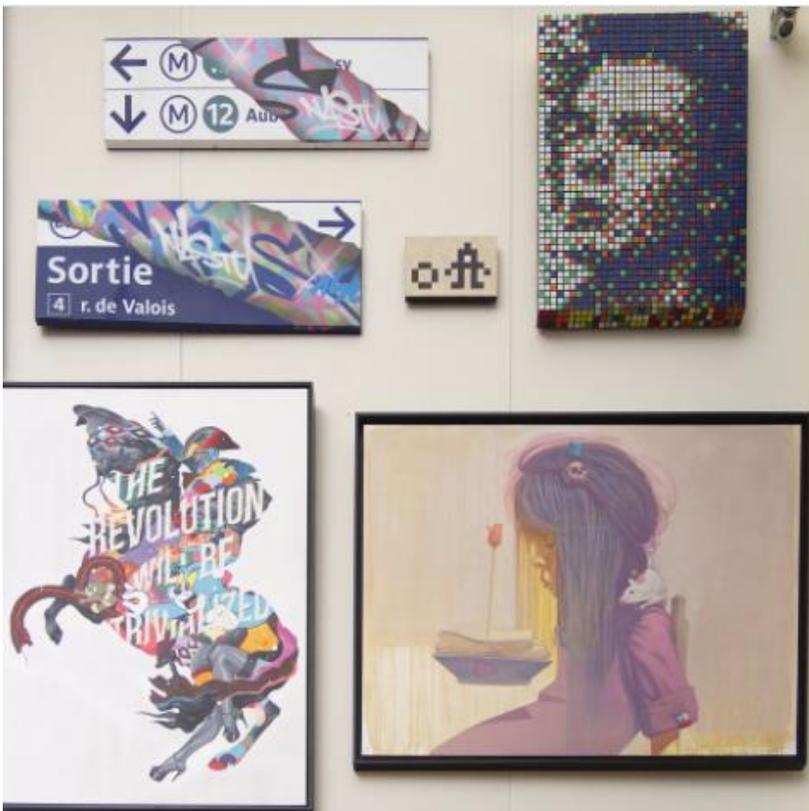
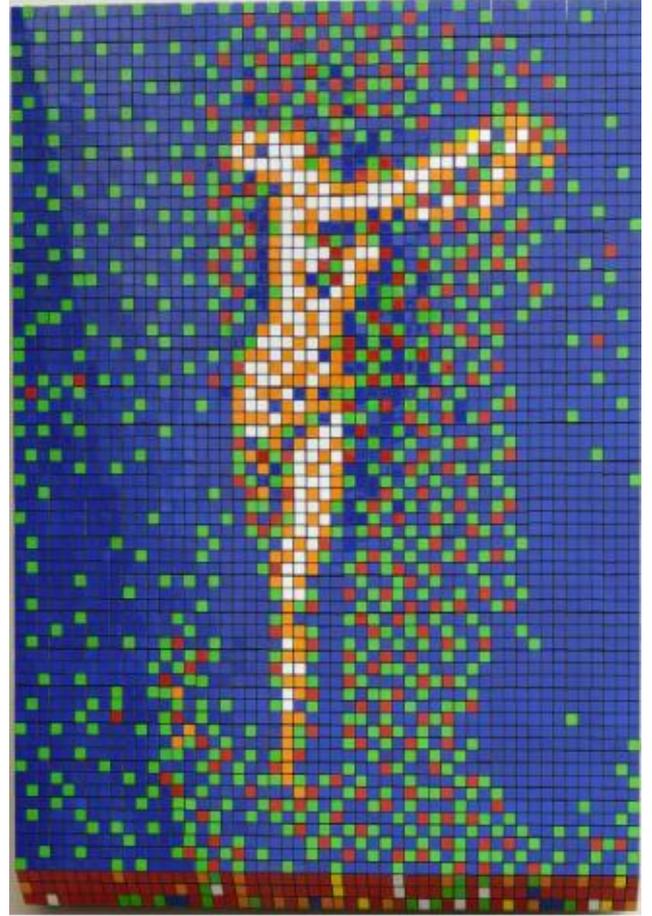


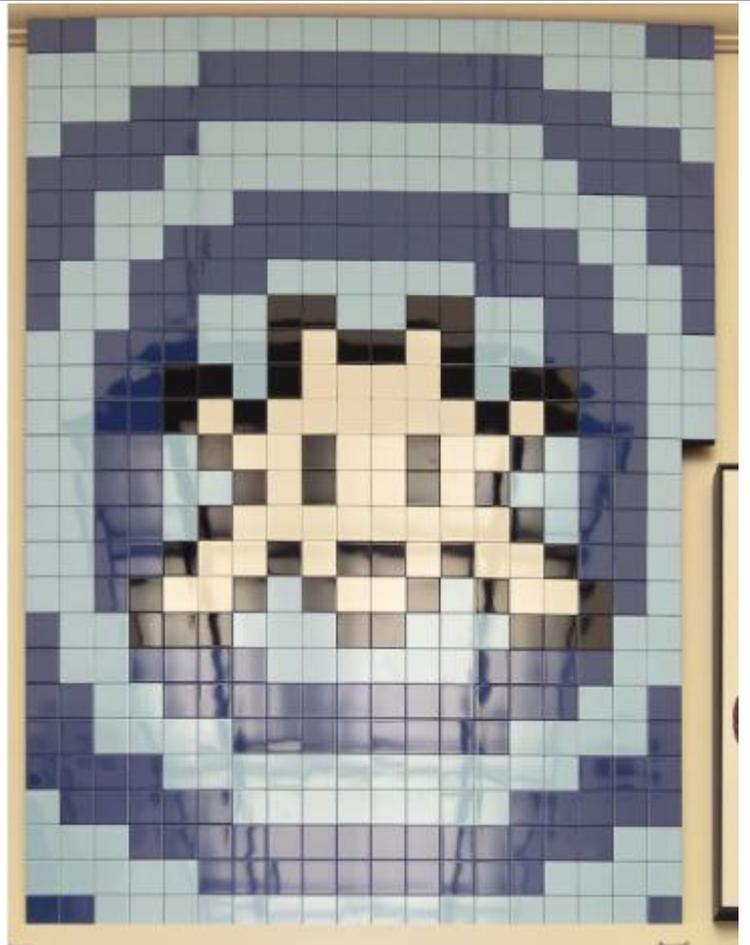


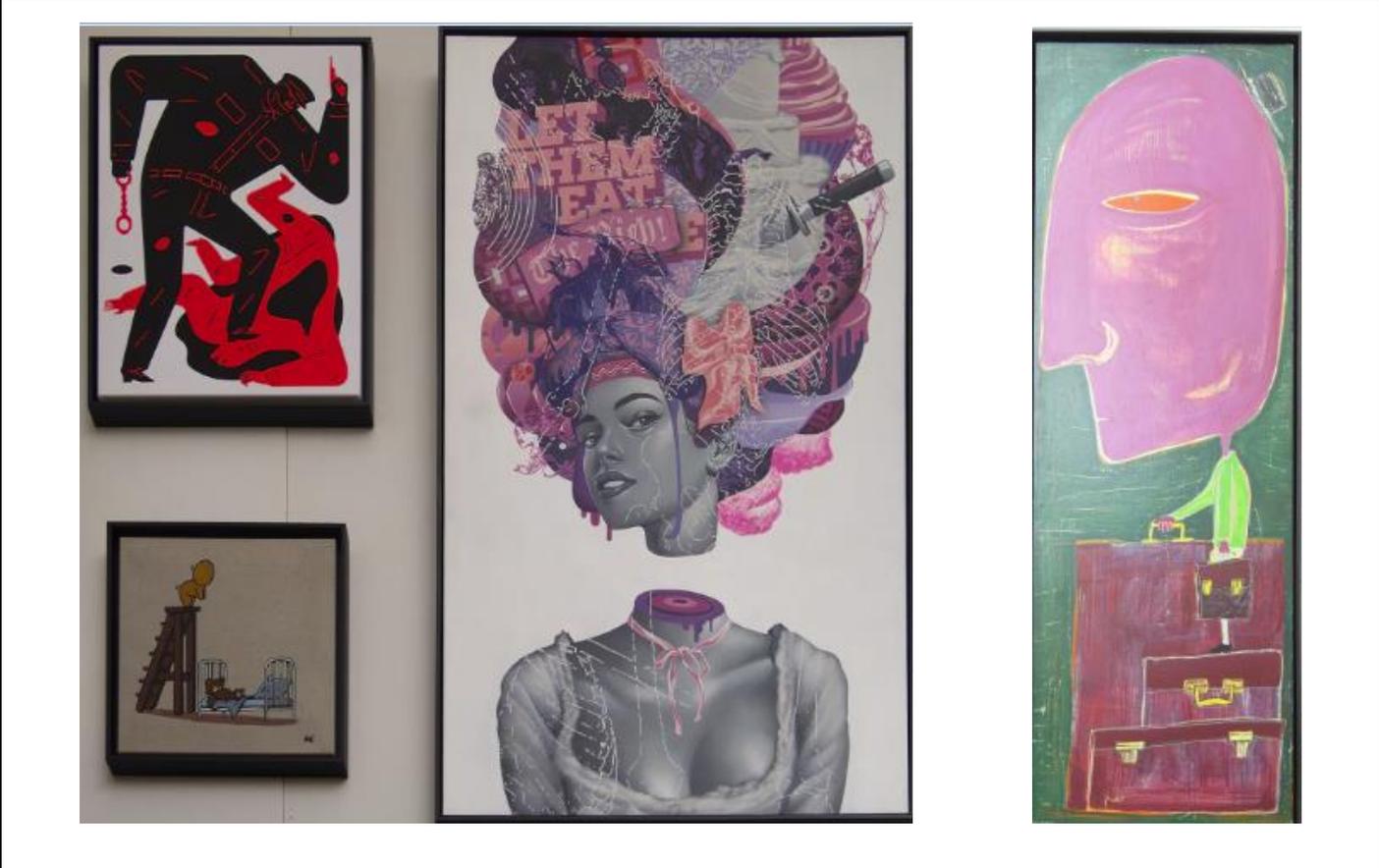
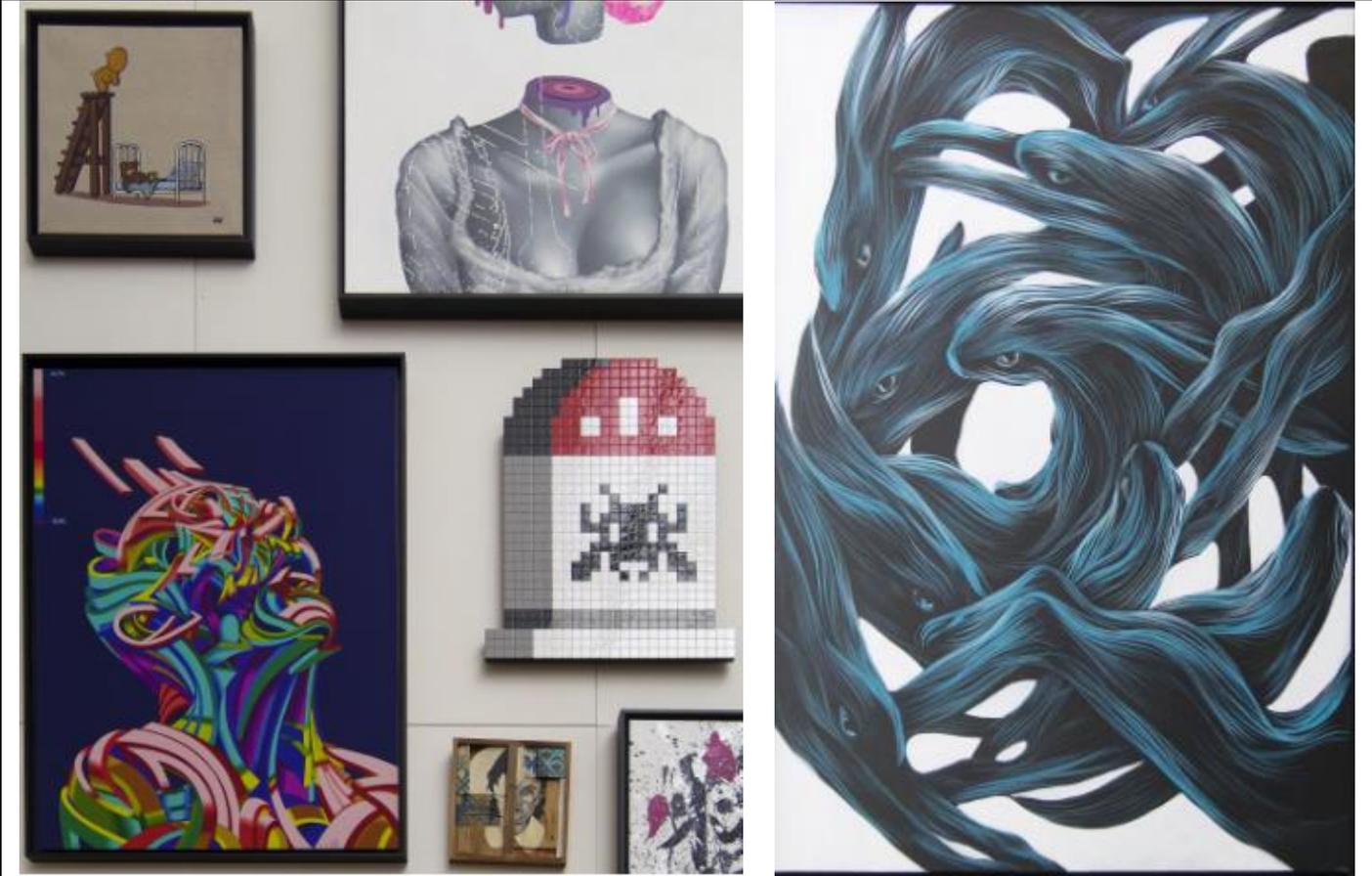


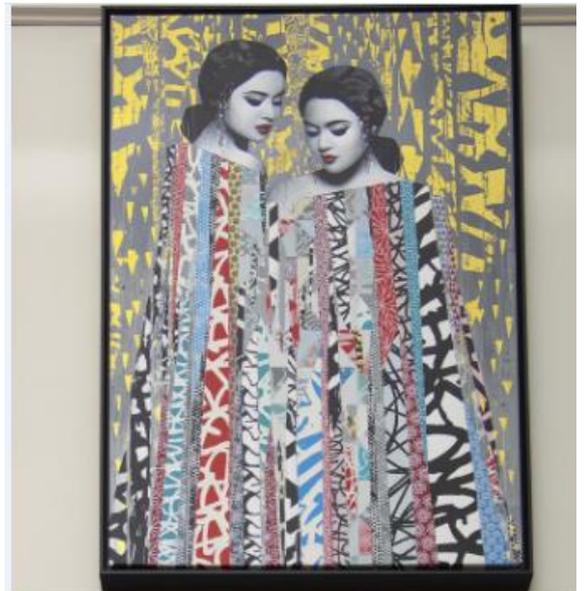


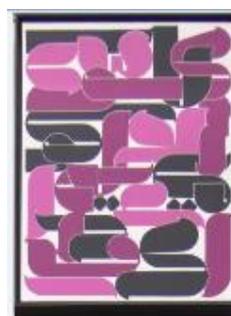




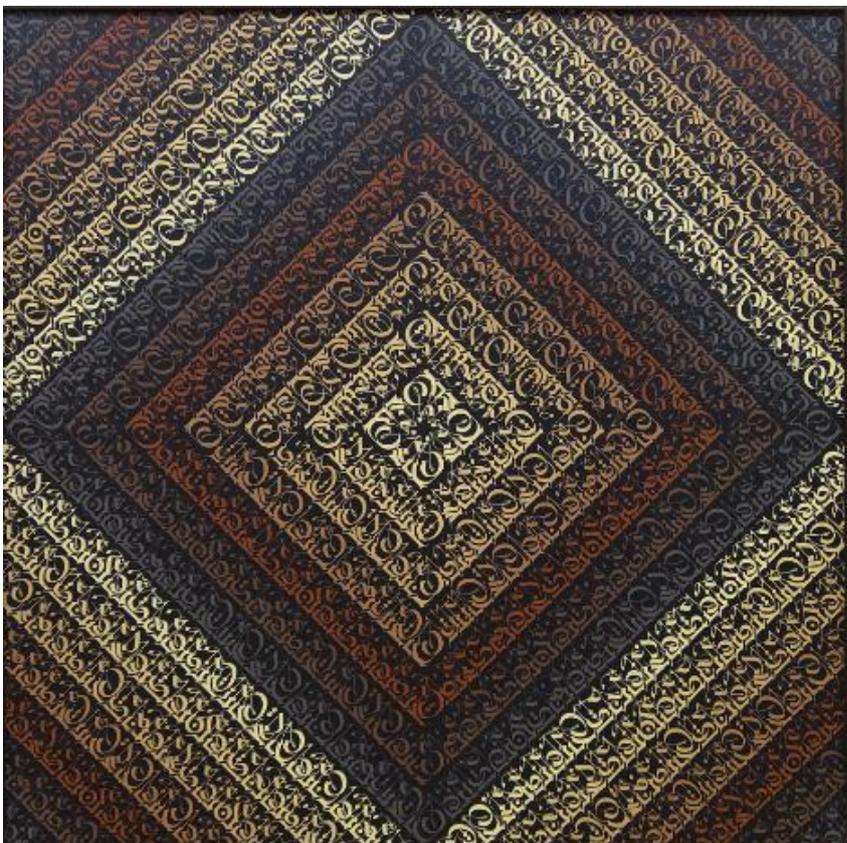




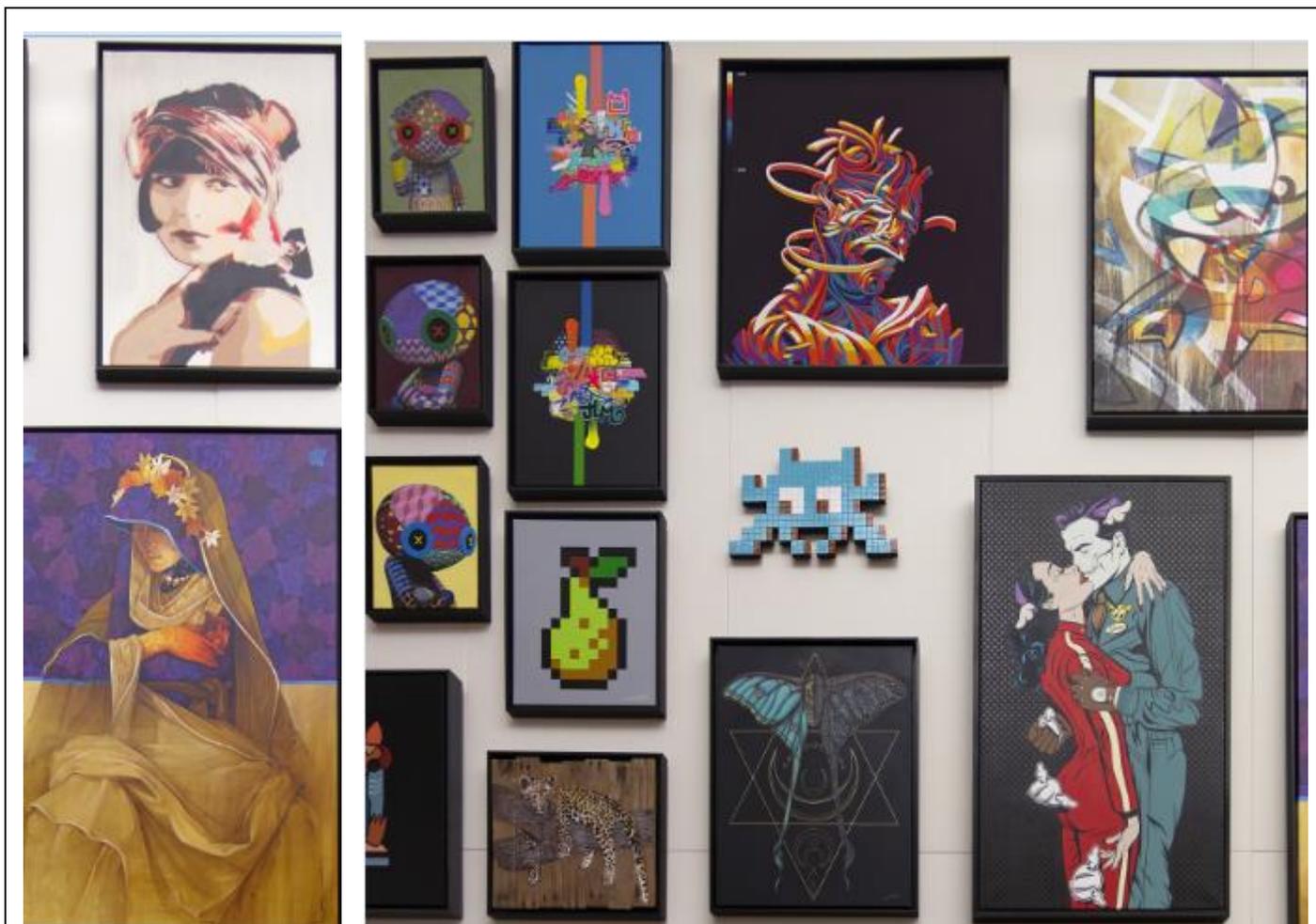


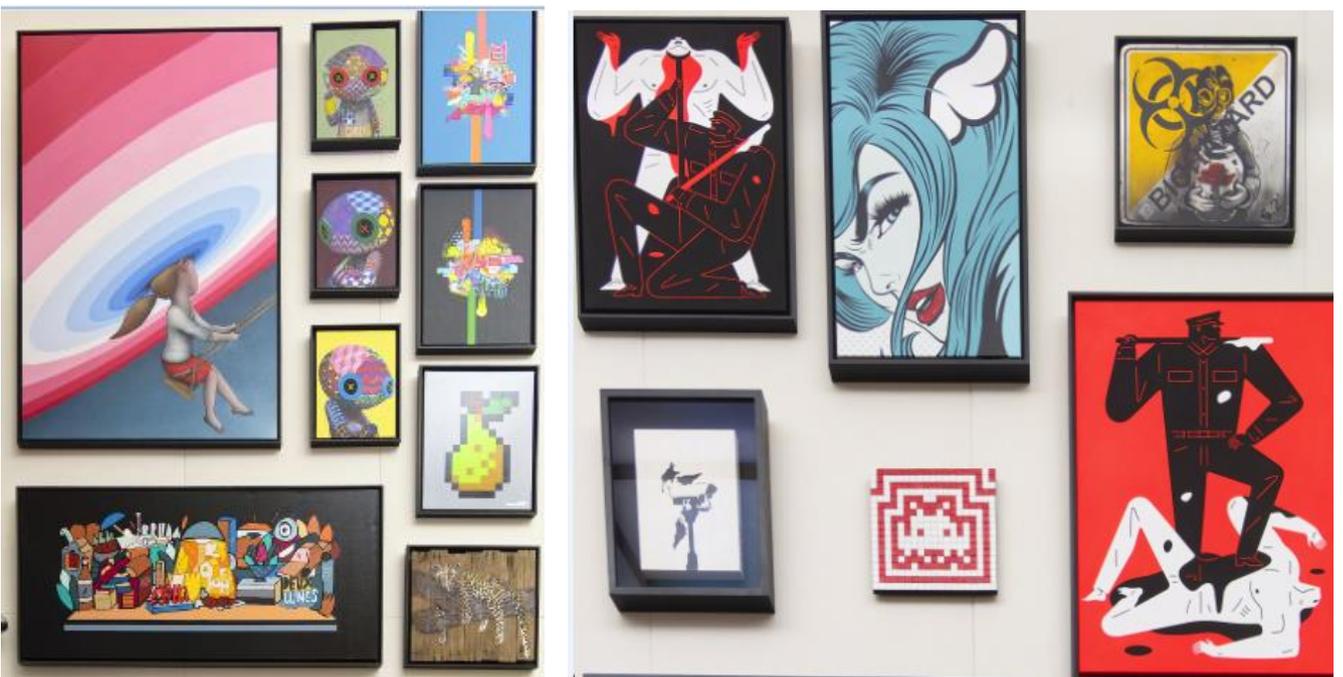


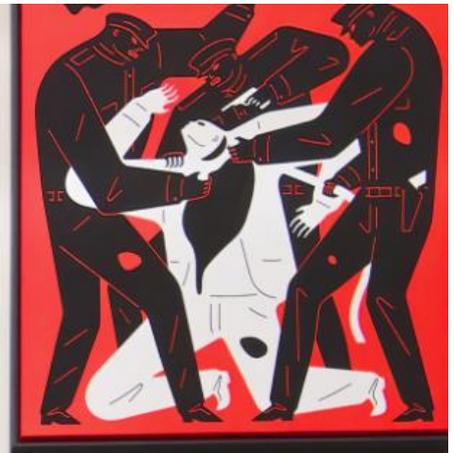
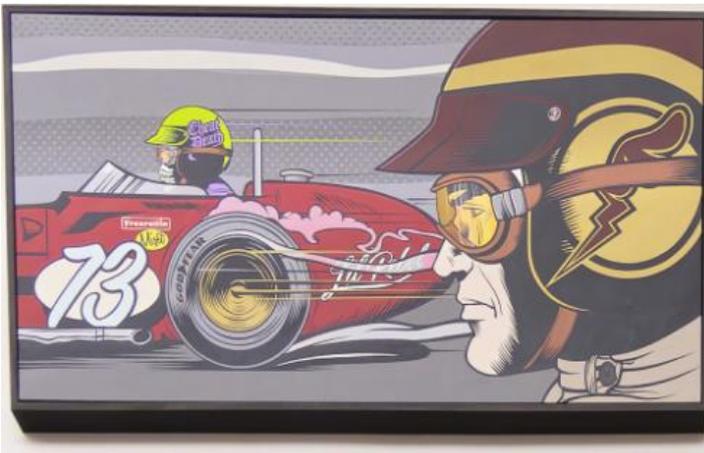
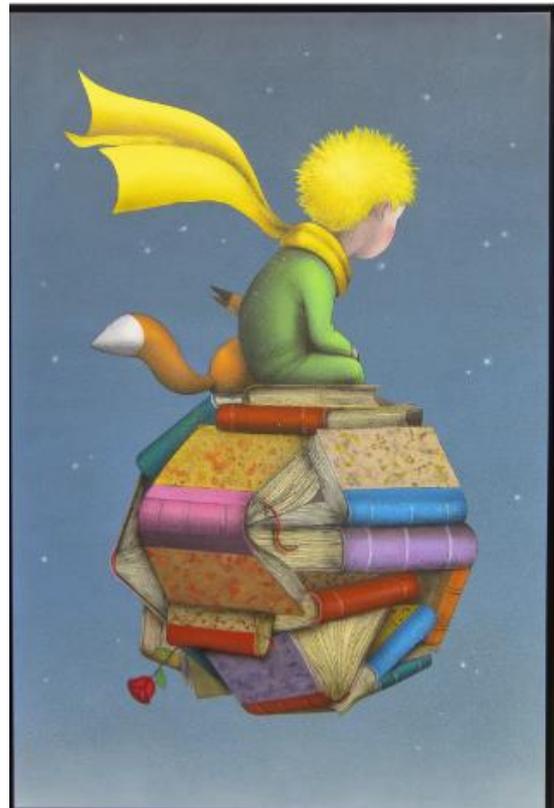


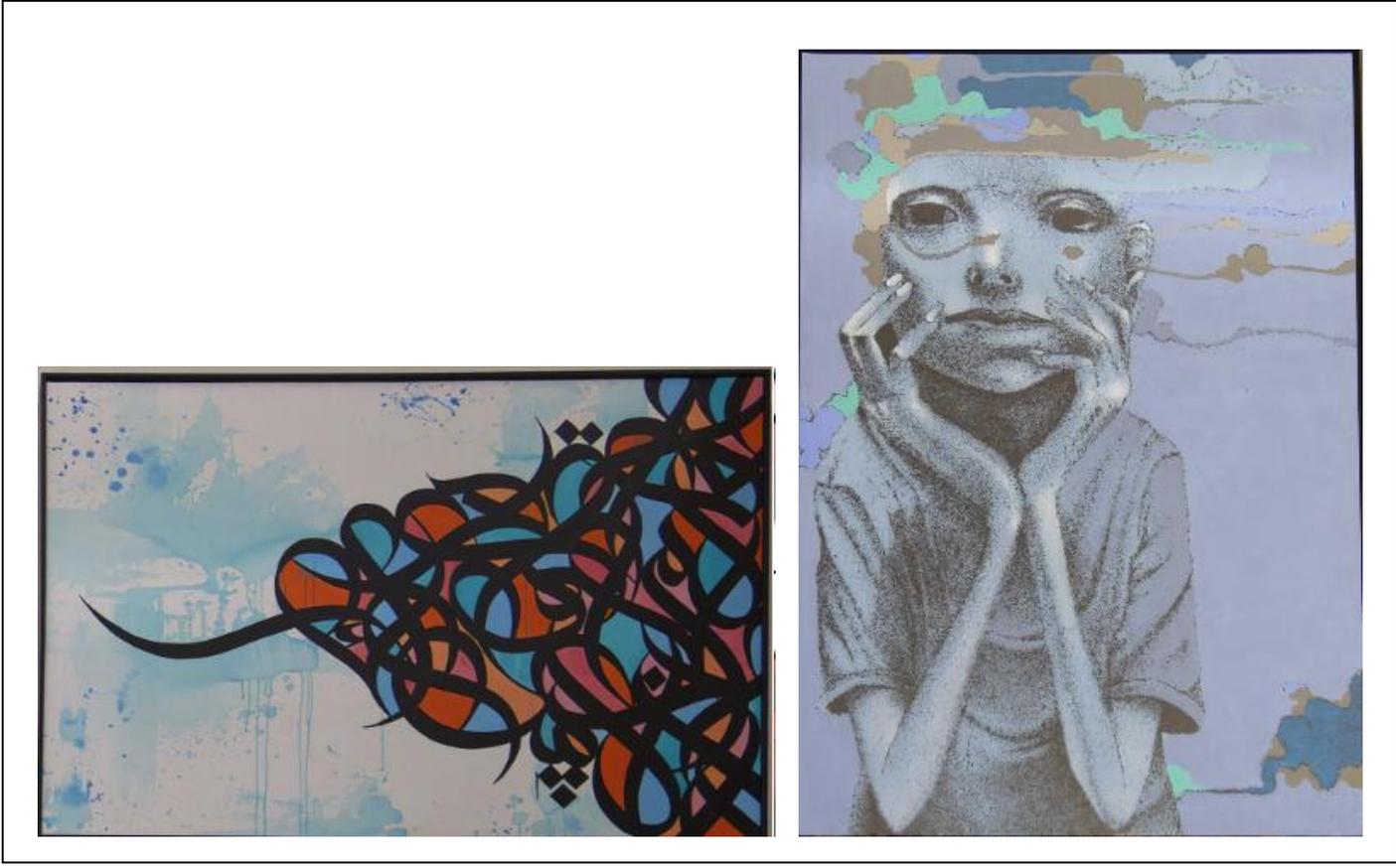
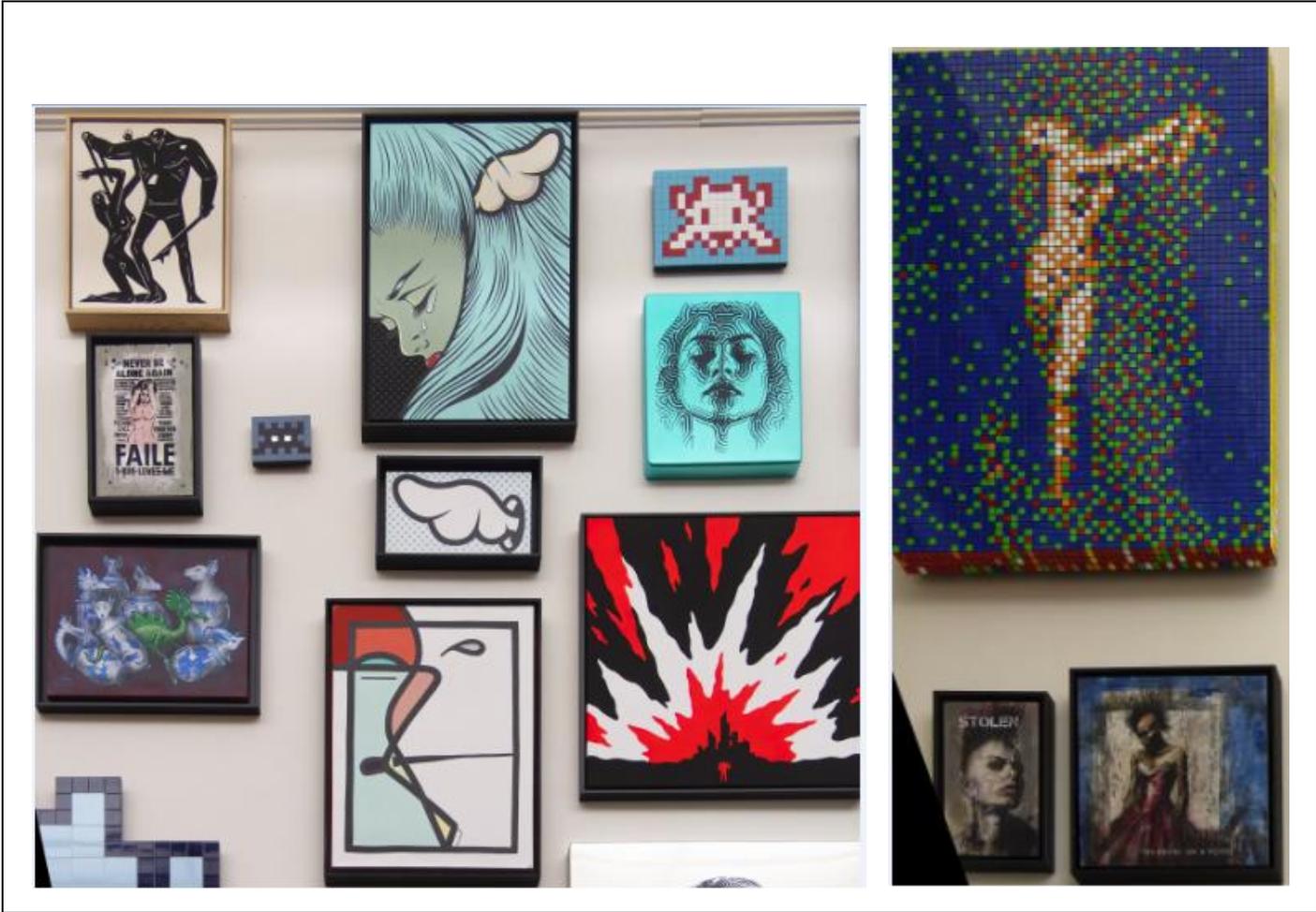


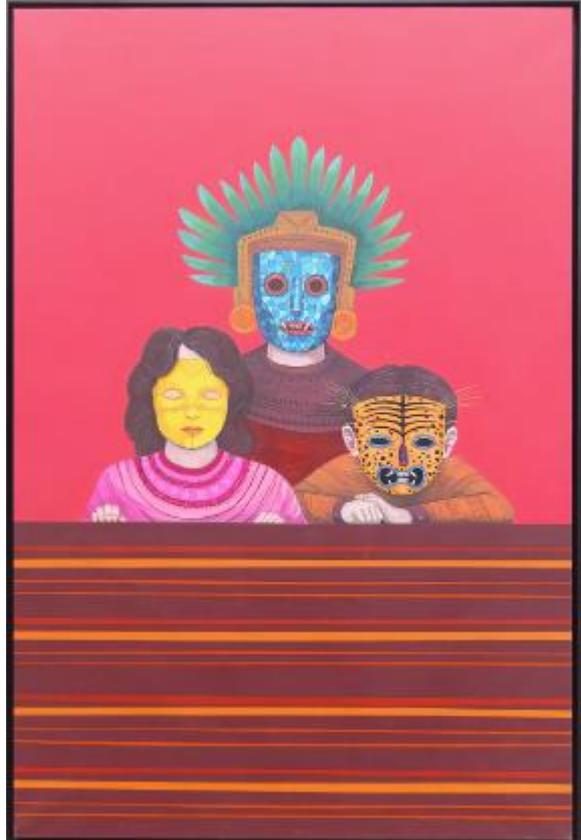


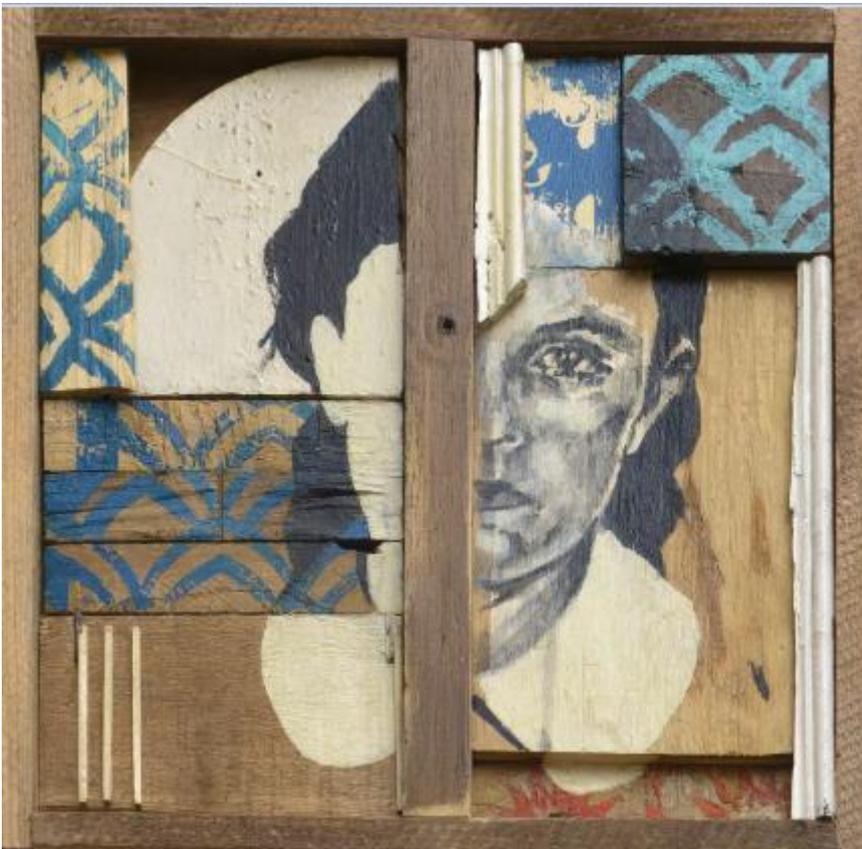


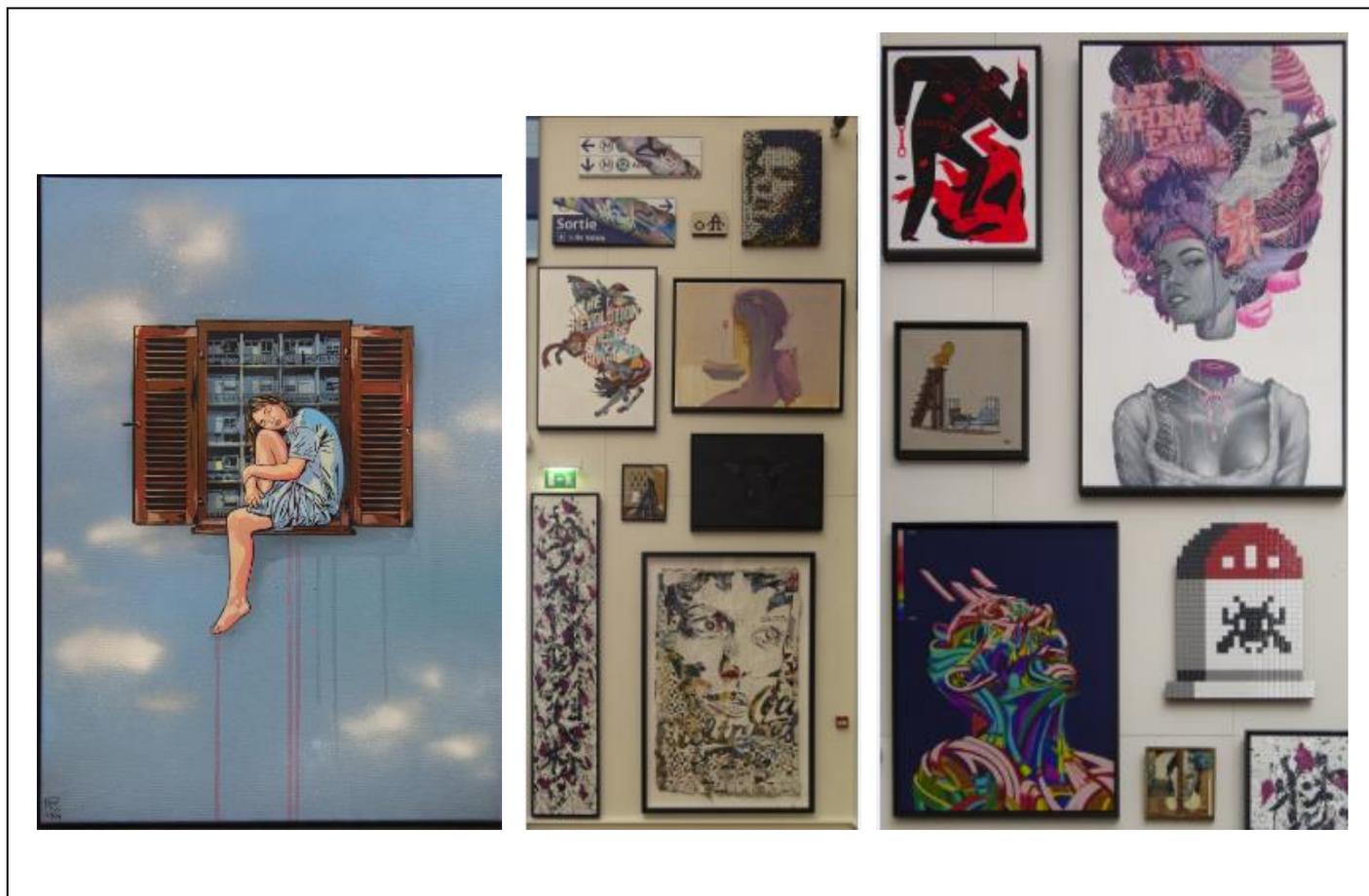












Quelques photos en 'grand angle' de ce salon

